

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 2

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FAITS DIVERS

Le froid pendant la semaine du 18 au 24 janvier 1891.

Nous ne savons ce que l'hiver nous réserve encore, ni si le beau soleil qui brille à l'heure où nous écrivons ces lignes fera de nouveau place au froid intense de ces derniers jours, mais nous pouvons d'ores et déjà placer la semaine du 18 au 24 janvier parmi les plus froides de notre siècle. Du nord au midi de l'Europe le thermomètre a accusé des minima inusités qui ont provoqué à peu près partout de fâcheux accidents et parfois des désastres.

Dans la Haute Engadine (Grisons) le thermomètre est tombé à -38° C. A Genève, le port et une partie de la rade ont été gelés du 18 au 21 janvier, ce qui ne s'était pas vu depuis 1854. Une foule nombreuse s'est donné le plaisir de traverser à pied d'une rive du Rhône à l'autre. Nombreux ont été les accidents, un seul mortel. Une jeune dame ayant voulu s'aventurer au loin a payé cette imprudence de sa vie.

Il est impossible de calculer le nombre de clichés qui ont été faits dans les journées du lundi et du mardi. C'est dans de semblables occasions que l'on peut se rendre compte du nombre d'amateurs qu'une ville renferme et ce nombre, on nous croira, est considérable à Genève. Malheureusement il est à craindre que peu de clichés aient réussi. Le jour était brumeux et une prise d'ensemble un peu nette de cette grande étendue de glace devait présenter des difficultés. Si l'un ou l'autre de nos abonnés avait obtenu un bon cliché dans ces circonstances nous lui serions reconnaissant de nous le communiquer ; peut-être pourrait-il être publié.



ANGELO

ARTS GRAPHIQUES



F. THÉVOZ & C^{IE}

3, rue du Mont-Blanc, 3

GENÈVE

SEULS SUCCESSEURS

des ATELIERS DE GRAVURE de la Société Suisse d'Autotypie à WINTERTHUR

PHOTOTYPIE ET PHOTO-TYPOGRAPHIE

Cet établissement se recommande tout particulièrement pour l'exécution de travaux soignés en illustration ayant pour base la photographie.

Ces ateliers spéciaux, munis de tous les plus récents perfectionnements, force hydraulique, lumière électrique, presses rapides, etc., etc., peuvent livrer promptement et dans de bonnes conditions les travaux qui leur sont confiés.

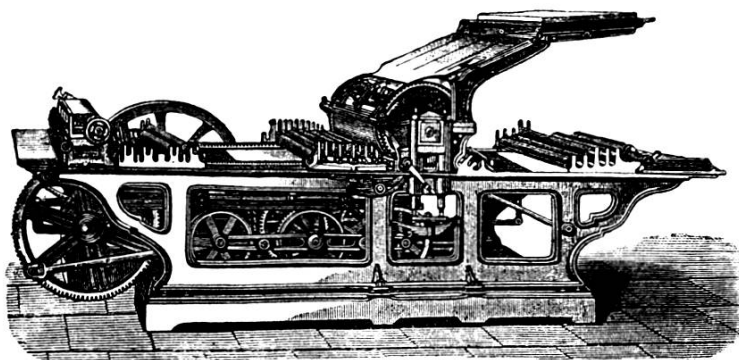
L'illustration par base photographique étant entrée dans une période de développement, nous recommandons à tous ceux qui s'intéressent à l'illustration d'examiner tous les avantages offerts par ces procédés pour les Éditions de luxe, Livres, Albums, Prix-Courants et Prospectus, Journaux, Revues, etc., etc.

Messieurs les Photographes, désireux d'augmenter leur chiffre d'affaires en s'occupant de cette nouvelle branche d'activité, peuvent s'adresser pour de plus amples informations à

MM. F. THÉVOZ & C^{ie}

qui leur donneront tous les

renseignements nécessaires et leur faciliteront la tâche par des conditions spéciales.



**Conférences photographiques
au Camera-Club de Londres, en 1891.**

Ces conférences auront lieu au théâtre de la Société des Arts, le mardi 7 et le mercredi 8 avril, sous la présidence de M. le cap. W. de W. Abney.

Lundi 6 avril, à 8 heures et demie du soir il y aura un *Smoking Concert* spécial au nouvel hôtel du Club, Charing Cross Road, et l'exposition annuelle des œuvres des membres sera ouverte.

Mardi 7 avril, de 2 heures à 5 heures et demie conférence à la Société des Arts. Dans la soirée et au même local, séance de projections. Des billets spéciaux seront exigés.

Mercredi 8 avril, à 2 heures, suite de la conférence de la veille. A 7 heures et demie, dîner annuel des membres et de leurs amis.

Un programme complet sera publié postérieurement.
Tous les photographes sont cordialement invités à assister à ces conférences.

* * *

Exposition de photographie à Vienne.

La date pour l'envoi des déclarations d'adhésion à l'exposition de Vienne a été reculée jusqu'au 1^{er} mars. Le terme pour l'envoi des épreuves reste fixé au 1^{er} avril.

La finance d'entrée payée à l'exposition sera versée à la caisse de la Société pour la création d'hospices et d'asiles au bord de la mer à l'usage des enfants malades.

* * *

Exposition de photographie à Douai, en 1891.

Une exposition internationale de photographie s'ouvrira à Douai, le 11 juillet 1891. Elle aura une durée de un mois.

* * *

Composition chimique du cristallos.

Voici, d'après le *Photographic News*, de quoi se compose ce développateur qui, à notre avis, ne doit être employé que dans des cas de sous-exposition prononcés :

Hydroquinone	9 grammes.
Sulfite de soude	30 »
Ferrocyanure de potassium	5 »
Soude caustique	20 »
Eau	200 »

Un développement formé des corps ci-dessus donne exactement les mêmes résultats que ceux que l'on obtient avec les cristallos. Quant aux substances colorantes et odorantes, elles figurent ici comme ornements.

Comme on voit, c'est toujours : Belle marquise !

* * *

Photographie de l'annulaire nébuleux de Lyra.

La photographie vient constamment en aide à nos connaissances des phénomènes astronomiques. L'amiral Mouchez a récemment eu le plaisir d'examiner attentivement la magnifique photographie de l'annulaire nébuleux de Lyra, qui a été faite pour lui à l'observatoire d'Alger, par MM. Trépied et Rabourdin. De diverses observations faites précédemment, on avait conclu que la partie brillante du centre ne faisait pas corps avec le cercle lumineux qui l'entoure. L'amiral Mouchez, en examinant la photographie, a trouvé que les deux parties n'étaient pas entièrement séparées, mais que l'espace intermédiaire était faiblement éclairé par la matière nébuleuse.

Pour les indifférents cette question est sans grande importance, mais pour ceux qui s'adonnent aux études météorologiques, il est fort intéressant de savoir à qui l'on doit cette découverte.

(*Phot. News*, Janvier 1891).

« Nous lisons dans le *Photographic Times* que les ballons mettent les autorités militaires du Continent dans une grande anxiété. Ils sont fortement soupçonnés par le *German War Office* qui craint que d'entrepreneurs aéronautes français aient l'intention de passer au-dessus de la frontière, en prenant des photographies des lieux. La difficulté, pour les commandants de forts, est de pouvoir ordonner de tirer sur ces ballons, car on peut alors causer malheur à un aéronaute parfaitement inoffensif. Qui peut prouver à pareille distance à qui l'on a affaire. Le commandant peut fort bien, s'il n'est pas prudent, s'attirer des choses fort désagréables.

Et puis, en admettant même que le ballon descende à la première sommation, quelle preuve peut-on découvrir sur une plaque non développée ? Et si l'aéronaute a quelque connaissance d'un laboratoire où l'on puisse avoir une preuve de son indiscrétion, ne peut-il alors, se débarrasser de ces preuves compromettantes, avant d'atterrir ? »

En temps de paix, cette crainte de l'aéronaute photographe nous paraît pour le moins puérile. Un état-major bien renseigné doit avoir sur la configuration des forts ennemis, des notions autrement précises que celles que peut donner une photographie à vol d'oiseau prise nécessairement à une grande hauteur. En temps de guerre, il en est tout autrement, et un bon cliché d'une place assiégée peut dévoiler bien des faits qu'il est alors urgent de cacher à l'assiégeant. L'espionnage en temps de paix s'est toujours exercé et s'exercera toujours impunément. A peine inventé, un nouveau fusil, un nouvel engin est déjà connu au-delà de la frontière, et il n'y a que les naïfs qui en doutent.
